



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : **11 novembre 2009**  
Créé par : **Université-Laval**

## table des matières

ROMANS FRANÇAIS. Les autopastiches d'Eric Chevillard. L'écrivain a composé un divertissement littéraire qui parodie, avec une bonne humeur souvent poétique, les doctes éditions de textes. L'OEUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER d'Eric Chevillard. Editions de Minuit, 190 p., 78 F..  
La Croix - 18 mars 1999..... 2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## la Croix

La Croix

LIVRES, jeudi, 18 mars 1999, p. 20

**ROMANS FRANÇAIS. Les autopastiches d'Eric Chevillard. L'écrivain a composé un divertissement littéraire qui parodie, avec une bonne humeur souvent poétique, les doctes éditions de textes. L'OEUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER d'Eric Chevillard. Editions de Minuit, 190 p., 78 F..**

### MONTREMY Jean-Maurice de

*Thomas Pilaster (1934-1997) est l'auteur bien connu de Mots confits mots confus (1954), de Bapst ou l'Expansion de l'univers (1958) - qui fut son premier grand succès - et plus encore du Sourire des morts (1964), qui reçut à la fois le prix Edmond et le prix Jules. Ce personnage paradoxal, assez laid et souvent moqué, connut ensuite plusieurs revers avant l'ultime reconnaissance que lui valut l'adaptation cinématographique de La Pointe des corbeaux (1994), trois ans avant sa mort dans des conditions mystérieuses.*

*On ne trouvera toutefois, dans l'édition de son œuvre posthume - due à son ami, le poète Marc-Antoine Marson - que des textes inédits, et à vrai dire inégaux, comme ne se prive d'ailleurs pas de le signaler Marc-Antoine Marson dans ses notes liminaires et ses annotations, où il juge souvent avec une cuistrerie mesquine son ancien condisciple. Les aphorismes du Journal (1952) recèlent pourtant bon nombre de vérités boîteuses ou de sentences court-circuitées, particulièrement bien venues, qui rappellent la veine d'Eric Chevillard. Celui-ci n'étant né qu'en 1964, il faut croire qu'il a plagié Thomas Pilaster.*

Très supérieurs - en dépit des inexplicables ratiocinations de Marc-Antoine Marson - semblent les deux textes suivants. Il s'agit d'abord d'un bref roman policier, La Vander fils Compagnie (1960), seule et unique enquête de l'inspecteur Madigan, lequel s'affronte à un crime exponentiel : le meurtre de l'un des frères Vander - des triplés parfaitement identiques les uns aux autres - par leur frère quadruplé (inconnu d'eux - également sosie) qui, de fait, les trompait tous avec leurs femmes (chaque femme prenait le quadruplé pour l'un des triplés) et se grimait en triplé pour ruiner l'entreprise Wander, car il se faisait passer chez les clients pour l'un des trois associés. Cela ressemble beaucoup à du Chevillard qui n'avait pourtant, à l'époque, que moins deux ans - tout comme l'on retrouve Chevillard (celui de Palafox, paru en 1990) dans les " aphorismes animaliers et parodiques " d'Autant d'hippocampes (1967) qui sont des merveilles de doux délire grinçant (La Tortue retournée court sur la face cachée de la Lune).

Signalons aussi, parmi les autres textes, le Carnet 1991, supérieur au Journal 1952, et regrettons que Marc-Antoine Marson ne nous en dise pas

davantage sur la ravissante Lucie Combes, l'égérie de Pilaster, qui visiblement fut aussi l'une de ses grandes passions. On se demande d'ailleurs si l'aigreur de Marson et sa propension à déprécier systématiquement Pilaster pour parler de ses propres oeuvres ne vient pas d'une jalousie amoureuse.

En composant L'œuvre posthume de Thomas Pilaster, Eric Chevillard s'offre, on le voit, un divertissement qui parodie avec une bonne humeur souvent poétique les doctes éditions de textes. Les rapports entre Pilaster-le laideron, la troublante Lise (dont la mort est affreuse) et ce faux-frère pompeux de Marc-Antoine Marson permettent plusieurs passages cruels ou réjouissants. Il faut toutefois le reconnaître (ce cloporte de Marson n'a pas toujours tort) : certains autopastiches de Chevillard, attribués à Pilaster, n'ont pas la qualité de ses livres, même si - dans l'ensemble -, ce volume atypique marque sans doute un tournant dans l'œuvre de l'écrivain. Le vrai : Eric Chevillard.

Jean-Maurice de MONTREMY

© 1999 la Croix ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-19990318-LC-138 - Date d'émission : 2009-11-11

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)